



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxvi La vie de s. Cesarée Euesque d'Arles, Confes.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

— ceste foy, dont il auoit à l'heure mesme tant fait  
 25. de rifee? Le Martyrologe Romain fait mention  
 26. Auy. le quatorzième d'Auril d'un autre Comedien  
 nommé Ardaleon, lequel jouant sur le theatre  
 les mysteres des Chrestiens, & faisant des far-  
 ges, se conuertit à l'instant, & fut Martyr de no-  
 stre Seigneur.

Et le quinzième de Septembre, il fait men-  
 tion d'un autre bouffon nommé Porphyre, le-  
 quel en presence de l'Empereur Iulian l'Apo-  
 stat, se fit baptiser par moquerie, nostre Sei-  
 gneur luy toucha le cœur sur le champ: De sorte  
 qu'ayant confessé constamment qu'il estoit  
 Chrestien, il eut la teste tranchée par le com-  
 mandement du mesme Empereur, & merita la  
 couronne du martyr. Et saint Augustin escriuit  
 à Alipe, Epistre 67. ce qui aduint à vn autre ba-  
 steleur appellé Dioscore, qui estoit vn grand  
 moqueur des Chrestiens, & en fin par la mala-  
 die d'une sienne fille, & autres fleaux que Dieu  
 luy enuoya, il se fit Chrestien, & seruiteur de  
 nostre Seigneur, qui se moque des moqueurs,  
 & conuertit leurs rifees en veritez, pour mon-  
 strer dauantage sa toute-puissance & infinie  
 grande bonté.

A Paris se fait la feste de S. Louys Confesseur, Roy de France,  
 renommé pour la sainteté de sa vie, & miracles qu'il a faits.  
 A Rome les saints martyrs Eusebe, Pontian, Vincent, & Pelerin,  
 ayans esté premierement estendus sur le cheualer, sous l'Empe-  
 reur Commode, battus de gros bastons, bruslez par les costez,  
 persistans tousiours à louer nostre Sauueur, furent en fin matrez  
 à coups de plombeaux, iusqu'à ce qu'ils enmoururent. Item à  
 Rome saint Genest martyr basteleur entre les Gentils, & mai-  
 str. joueur de haut-bois, ayant entrepris de se moquer en plein  
 theatre des mysteres de nostre sainte Foy, en presence de l'Empe-  
 reur Diocletian, fut tout à coup tellement touché de Dieu, qu'il se  
 prit à le louer, & confesser franchement ce qu'il auoit auparau-  
 ant mesprisé; fit profession de la foy Chrestienne, fut baptizé,  
 puis cruellement battu par commandement de l'Empereur, pendu  
 sur le cheualer, deschiré tres-inhumainement avec des ongles de  
 fer, bruslé par les costez avec des lampes: durant tous les tour-  
 mens, il disoit franchement; il n'y a point d'autre Roy que Iesus-  
 Christ, lequel mille morts ne me scauroient oster du cœur ny de  
 la bouche, il eut en fin la teste tranchée. A Arles vn autre saint  
 Genest, receueur des deniers Imperiaux, refusant d'admettre les  
 Edicts, par lesquels il estoit ordonné qu'on punist les Chrestiens,  
 iectant par terre les liures de ses recettes, & se disant Chrestien,  
 fut apprehendé, & baptisé en son propre sang, ayant la teste  
 tranchée. En Syrie deceda saint Iulian martyr. A Constantinople  
 saint Menas Euesque & Confesseur. A Virech saint Gregoire  
 Euesque & Confesseur.

### LA VIE DE S. CESAREE Euesque d'Arles, Confesseur.

26.  
 Auy.



Ainç Cefaree estoit issu d'une No-  
 ble maison de Chaalons en Bour-  
 gogne, dès l'aage de sept ans il don-  
 noit ses habits aux pauures qu'il  
 trouuoit tous nuds dans les ruës: quand il estoit  
 retourné au logis, ses parens luy demandoient  
 ce qu'il auoit fait de ses vestemens: Il respon-  
 doit que ceux qui passoient par les ruës l'auoiēt  
 despoüllé, & qu'il les leur auoit laissez: nostre  
 Seigneur Iesus-Christ le toucha au cœur dès ce  
 bas aage de se fier à luy, de maniere qu'au de-  
 sceu de ses parens il alla trouuer Syluestre lors  
 Euesque de Chaalons, & le supplia instammēt,

prosterné à ses pieds, de le tondre, & le dédier  
 au seruire de l'Eglise, parce qu'il desiroit quit-  
 26. ter le monde. L'Euesque se porta volontiers à  
 cela, voyant que c'estoit vn ceure de nostre  
 Seigneur qui se veuloit seruir de cet enfant en  
 choses serieuses. Cefaree demeura enuēt deux  
 ans à seruir l'Eglise, & voyant que sa condition  
 n'estoit pas si parfaite comme il la desiroit, &  
 que ce n'estoit pas assez de quitter ses parens,  
 mais qu'il falloit sortir de son pays pour l'a-  
 mour de nostre Seigneur, il s'en alla avec vn  
 seul seruiteur au Monastere de Lirins, dans  
 l'Isle de saint Honoré, qui estoit lors en grande  
 reputation du temps de l'Abbé Precaire, du-  
 quel le Martyrologe Romain fait mention le  
 12. d'Aoust comme d'un saint.

Le diable voulant le destourner de ceste en-  
 treprise entra dans le corps d'un homme, lequel  
 suiuoit le saint ieune homme, criant, Cefaree  
 ny va pas, ne bouge. Cefaree alors se tourna vers  
 ce demoniacle, & luy bailla à boire dans vn vais-  
 seau, sur lequel il auoit premierement fait le si-  
 gne de la croix, & ce possédé fut guary en beu-  
 uant. L'Abbé & les Religieux le recetrent en  
 ce Monastere, lisans en sa face & en ses discours  
 que Dieu estoit avec luy, ce qui parut incont-  
 inent en sa Religion & modestie extraordinaire,  
 estant le premier au travail, à l'obeissance, à  
 l'observation des reigles, à l'oraison, aux veil-  
 les, à l'humilité, & à la mansuetude: de maniere  
 qu'en son Nouciat il apparoissoit meur & an-  
 cien Religieux. Apres sa profession il fut mis en  
 la charge de Celerier, ou Procureur du Con-  
 uent: il auoit vn grand soin de pouuoir aux ne-  
 cessitez des Religieux, sans qu'ils les luy deman-  
 dassent: mais il auoit de la contradiction à leur  
 donner ce qu'ils luy demandoient, qui ne leur  
 faisoient pas de besoin: ceste rectitude ne pou-  
 uant estre agreable à tous, fut cause qu'ils solli-  
 citerent l'Abbé de l'oster de ceste charge, dont  
 il fut bien ioyeux, se voyant deliuré du soin des  
 choses temporelles, & auoir plus de loisir de  
 s'adonner à l'oraison & au Sacrement de peni-  
 tence, en laquelle il se rendit si austere, qu'il ne  
 mangeoit que des herbes, ou des pois qu'il cui-  
 soit d'un Dimanche à l'autre.

Il dompta tellement sa chair, qu'il s'affoiblit  
 l'estomach, & gaigna vne fièvre quarte qui l'in-  
 commodoit fort. L'Abbé estimant que pour  
 guarir Cefaree il luy falloit faire changer d'air  
 l'enuoya en la ville d'Arles, pour le faire mieux  
 secourir & traicter. Il fut accueilly par les serui-  
 teurs de Dieu, Iulian premier Africain de na-  
 tion grand Orateur, & par Ence Euesque d'Ar-  
 les, qui luy fit beaucoup de charité, & pria son  
 Abbé de le luy laisser: il le fit Diacre, & incont-  
 inēt Prestre, à quoy Cefaree se soumit, ioināt  
 à la clericature l'humilité, l'obeissance, & les  
 exercices de Religion. Il estoit tousiours le pre-  
 mier à l'Eglise, & le dernier qui en sortoit.

L'Abbé d'un Monastere qui estoit en vne Isle  
 aux fauxbourgs d'Arles, vint à deceder, l'Eues-  
 que Ence luy commanda d'accepter la charge  
 d'Abbé, laquelle il exerça trois ans avec vne

admirable prudence & religion: mais l'Euesque descourant de iour à autre les grands dons de Dieu, qui paroissent en l'ame de Cefaree, & se sentant approcher de la fin, il persuada au Clergé, & aux principaux habitans d'eslire Cefaree en sa place, à quoy ils se resolurēt aisément, & tost apres il d'acceda. Cefaree aduertit du complot qui s'estoit fait contre luy, estimant qu'il ne pourroit supporter ce lourd fardeau, se cacha dans les tombeaux des morts, d'où en fin on le retira plus mort que vif, & le sacrerēt Euesque, au grand contentement d'vn chacun, horsmis de luy qui en pleuroit. Il laissa le soin des choses temporelles aux Diacres & Officiers de l'Eglise, s'addonnant entierement à l'oraïson & predication de la parole de Dieu. Il preschoit souuēt d'vn esprit diuin l'ordure des vices, la beauté des vertus, la vanité des choses presentes de ceste miserable vie, l'excellence & grandeur de la beatitude que nous esperons. Il scauoit appliquer le remede à chaque maladie, comme vn sage Medecin, ne prenant pas tant garde à ce qui resouisoit le malade, comme à ce qui luy estoit utile & profitable. Lors qu'il discouroit avec quelqu'vn du biē de son ame, il s'y portoit avec vne suauité & dextérité admirable, de mesme que s'il lisoit & penetrait ce qu'il auoit au plus profond du cœur. Il auoit vn soin particulier des malades, pour lesquels il fit bastir vn Hospital spacieux, & les pourueut largement de tout ce qui leur faisoit besoin. Il seruoit à tous de pere, de maistre, de Pasteur, & d'vn digne disciple de Iesus Christ; nostre Seigneur & Redempteur Iesus Christ le voulut esprouuer ainsi qu'il fait d'ordinaire ses plus chers seruiteurs: d'autant que le saint Euesque s'occupant fort paisiblement en sa charge Pastorale, vn sien Notaire Pacusa au Roy Alarie, Got & Arriē, que saint Cefaree François voulut liurer la ville d'Arles aux Bourguignons qui luy faisoient la guerre. On ne s'enquit pas autrement de la verité, mais suiuant les raisons d'Etat, le Roy tant courroucé & ennuyé le chassa d'Arles, & le relegua à Bordeaux. Estant là en exil, le feu se print la nuit à la ville, le vent pouffoit si loing les flammes, que les habitans de Bordeaux voyans ce grand peril eurent recours à saint Cefaree, le suppliant d'esteindre le feu par ses ardātes prieres, qui estoit leur dernier remede: le Saint esmeu des larmes de ce peuple s'opposa à cet embraïement, & l'estouffa soudain: chacun recongneut alors l'innocence & sainteté de saint Cefaree, & cōmencerent à luy porter plus d'honneur & de respect, publians les merueilles que nostre Seigneur auoit operees par luy: & le Roy Alarie le rappella dans Arles, & condamna le Notaire qui l'auoit faussement accusé, lequel se voyoit d'vn costé honteux & confus des miracles que Dieu faisoit par celui qu'il auoit diffamé, & d'autre part apprehendant la rigueur de la sentence de mort, que le Roy auoit prononcée contre luy: saint Cefaree voulant rendre le bien pour le mal à l'imitatiō de N. S. & Redempteur Iesus Christ, interceda pour ce miserable,

& luy prolongea la vie, & le moyen de faire penitence de son peché, s'acquerant deux couronnes, l'vne d'auoir paty sans subiect, l'autre d'auoir pardonné & reduit le pecheur. Au retour de son bannissement, tous ceux de la ville d'Arles allerent au deuant de luy avec des cierges allumez, & Dieu voulant manifester d'auantage sa sainteté, la terre estant demeurée plusieurs iours seiche & aride, il pleut si fort que les champs en furent suffisamment abreueuez.

Les trauaux du saint Prelat ne prirent pas si tost fin, ny les calomnieux & faux tesmoignages dont on le chargea. Clouis Roy de France Catholique, tua en bataille Alarie Roy d'Espagne, Arrian, & Seigneur de la Guyenne & du Languedoc. Theodoric Roy d'Italie tres puissant, & prudent Prince, beau-pere d'Alarie prit la protection de son fils Amalric, ce qui causa de grosses guerres en France, & la ville d'Arles qui tenoit pour les Gots, fut estroitement assiegee par les François & Bourguignons, qui ne la peurent prendre à l'occasion des prieres de S. Cefaree, ainsi que l'on croyoit: neantmoins il aduint qu'vn ieune Clerc habitant d'Arles, & parent du saint Euesque, craignant que la ville ne fust prise, se coula du haut en bas de la muraille, & s'alla rédre au champ de l'ennemy: les Gots qui defendoient la ville, creurent que c'estoit vne trahison de saint Cefaree, qui vouloit aduertir les ennemis & leur liurer la ville: de sorte qu'ils se faisirēt de luy en intentiō de le jeter la nuit dans la riuiere du Rosne, qui passe au pied de leurs murailles, ou de le punir grieuement. Les Gots se jetterent à la foule dans la maison de l'Euesque, & l'vn d'eux sans respect s'endormoit sur son liēt, dont nostre Seigneur le chastia si rudement, qu'il mourut le lendemain, & nostre Seigneur manifesta l'innocence de saint Cefaree, descourant la trahison que faisoient les Juifs, pour mettre les François dans la ville à la charge qu'ils pardonneroiēt à tous ceux de leur nation, sans toucher à leurs personnes, ny à leurs biens, cela fut cause qu'on relascha Cefaree, comme estant vn homme de Dieu.

Ceste bourrasque estant appaisée, il s'employa à disposer les affaires de son Eglise, & à reformer les mœurs de son troupeau, specialement vne mauuaise coustume de plusieurs qui alloiēt à la Messe les Festes, & aussi tost qu'on auoit dit l'Euangile, ils sortoiēt hors de l'Eglise, de peur d'oïr le Sermon que le saint deuoit faire, dont il blasma fort le peuple, & fit fermer les portes de l'Eglise, afin qu'on ne peust sortir qu'apres le Sermon: bien que cela semblast rude du commencement, neantmoins à mesure que le peuple sauoura la doctrine du ciel, qu'il leur enseignoit, ils le remercierent, & confesserent qu'il leur auoit fait faueur.

Il bastit joignant l'Eglise vn Monastere de filles, lesquelles bruslans de l'amour de Dieu, s'estoient consacrees à son seruiteur: il fit venir vne sienne sœur nommee Cefaree, d'vn Couuent de Moniales de Marseille, où le Saint

— l'auoit ad dressée pour apprendre ce qu'elle de-  
 uoit puis apres enseigner aux autres. Il la fit mai-  
 stresse ou Prieure de son nouueau Monastere,  
 avec deux ou trois de ses compagnes: le renom  
 de sa sainteté fut si grand, que plusieurs filles  
 de maison vindrent se rendre à son eschole, esti-  
 mant Cefaree leur Euesque, & sa sœur leur me-  
 re & Abbessé. Cet ceure si genereux & agrea-  
 ble à Dieu suscita vne nouvelle persecution  
 cõtre Cefaree, qui l'obligea à quitter sa maison  
 & son Eglise, & d'aller en Italie se iustifier à  
 Theodoric Roy de Rauenne, qui auoit la regé-  
 ce de son petit fils Amalric. Le saint fut cõduit  
 à Rauenne par des soldats qui le gardoiēt: il alla  
 au Palais du Roy, lequel commença à trembler  
 aussi-tost qu'il l'apperceut, pensant que ce fult  
 vn Ange, il luy fit beaucoup d'honneur, & s'of-  
 fensa contre ceux qui luy en auoient fait de  
 mauuais rapports. Apres que Cefaree se fut re-  
 tiré en son hostellerie, le Roy luy enuoya vne  
 bruye d'argēt, qui pesoit soixante liures, le pria  
 d'accepter ce petit dō pour arres de son amitié:  
 Saint Cefaree l'accepta, & la fit aussi-tost ven-  
 dre pour racheter plusieurs captifs qui s'adres-  
 soient à luy, pour leur deliurance. Quand le Roy  
 Theodoric Arrien sceut cela, il fut si content &  
 esmerueillé de ceste action du saint, qu'il l'en  
 estima encore dauantage: plusieurs Gentils hō-  
 mes & Seigneurs de la Cour luy enuoyoyent de  
 grandes aumosnes pour les distribuer aux pau-  
 ures, & les employer à la Redemption des ca-  
 ptifs, à quoy le Saint s'employoit avec vn tel  
 soin & diligence, qu'il ne rachetoit pas seule-  
 ment les presens, mais les enuoyoit chercher  
 bien loing, & luy mesme s'employoit à ceste ce-  
 uure & charité, y distribuant les aumosnes qu'on  
 luy donnoit, & celles qu'il pouoit amasser des  
 seculiers, & iusques aux Croix, Calices, Plati-  
 nes d'or & d'argent, & les ornemens de drap  
 d'or & de foye, qu'il vendoit pour secourir les  
 pauvres, lors qu'il n'auoit plus que leur donner.  
 Et d'autant que certains Ecclesiastiques mur-  
 muroient de ceste liberté, alleguans que les biés  
 de l'Eglise estoient sacrez, saints & inuiolables:  
 il respondit que chacun pensast comme il vou-  
 droit estre traité s'il se rencontroit en pareille  
 misere & calamité qu'estoient ces pauvres man-  
 dians, & s'il ne seroit pas bien aise qu'on em-  
 ployast les thresors de l'Eglise à le secourir, ne  
 le pouuant estre par ailleurs.

Après qu'il eut heureusement acheué ses af-  
 faires avec le Roy Theodoric, & laissé vne bon-  
 ne odeur de ses vertus en la Cour, alla à Rauen-  
 ne à Rome, où il fut receu du Pape Simmaque  
 & des Cardinaux avec beaucoup d'honneur &  
 d'accueil, estans joyeux de cõuerser avec celuy  
 qu'ils cognoissoient par la reputatiõ de sa gran-  
 de sainteté & miracles: il obtint des priuileges  
 pour son Eglise d'Arles, à laquelle il retourna  
 apres auoir accompli ses deuotios. On ne scau-  
 roit dire le contentement que receut la ville  
 de la venuë de son Pasteur, parce que chacun  
 trouuoit en luy vn pere & vne mere, vn frere &  
 vn amy, vn Conseiller & vn remede, vn refuge

& vn port assureé en toutes ses tribulations &  
 miseres. Ils le consideroient comme vn homme  
 saint, sage, admirable, & par lequel Dieu auoit  
 operé tant de merueilles en diuers lieux: car il  
 resuscita à Rauenne le fils d'vne veufue, & de-  
 liura du malin esprit vn nommé Elpide, qui en  
 estoit tourmenté, & sa maison fut garantie  
 avec vn peu d'eau beniste, d'vne gresse de pier-  
 res qu'il lançoit, & faisoit à toute heure pleu-  
 uoir dessus. Il guarit aussi vne femme avec de  
 l'huyle beniste, d'vne fort dangereuse maladie.  
 Passant vne fois les Alpes avec Eucher Eue-  
 que de Lyon, ils trouuerent vne pauvre femme  
 au milieu de leur chemin, qui se trainoit com-  
 me vne couleure sur les pieds & les mains:  
 saint Cefaree commanda à saint Eucher de la  
 prendre par la main, & la leuer debout. Saint  
 Eucher le fit pour luy obeir, encore qu'il y eust  
 bien de la repugnance, disant, que ce n'estoit  
 pas à luy qui estoit grand pecheur, à faire ce mi-  
 racle, ains à Cefaree qui estoit amy de Dieu, &  
 ceste femme fut aussi tost guarie.

Il y auoit plusieurs sangliers dans vn bois du  
 Monastere de saint Cefaree, la Noblesse cir-  
 conuoisine y venoit souuent à la chasse, & ex-  
 ceptoit les seruiteurs du Conuent, qui croient  
 apres eux, ou empeschoient leurs questes: ils se  
 plainquirent à saint Cefaree des outrages qu'on  
 leur faisoit, & il supplia nostre Seigneur qu'il  
 ne hantast plus de gibier dans ses bois, de façon  
 qu'on n'y en veid plus depuis. Il deliura vn au-  
 tre demoniacle nommé Parterre, le frontant  
 avec de l'huyle beniste. En faisant la visite de son  
 Euefché, les Gentils hommes d'vne paroisse le  
 receurent fort humainement: si tost qu'il en fut  
 party, vn Medecin nommé Anatole, libertin &  
 dissolu fut mis en la mesme chambre & au liēt  
 où le Saint auoit reposé, dans lequel il fit cou-  
 chervne garce, mais aussi-tost qu'il entra dans le  
 liēt, le diable le posseda & renuerfa par terre, luy  
 faisant confesser publiquement sa meschancee,  
 & la vertu du Saint. Vn de ses disciples deman-  
 da vn peu d'huyle beniste, le Saint luy en bailla  
 plein vne fiole, laquelle fut cassee par mesgarde  
 sans qu'il s'en respendist vne seule goutte, & ce  
 disciple fut guarý d'vne fièvre merce qui le  
 tourmentoit fort, vsant de ceste huyle beniste.

Nostre Seigneur fit plusieurs autres miracles  
 par les merites & intercessions de saint Cesa-  
 ree, mais le plus grand de rous fut sa vie celeste  
 & admirable, parce qu'il auoit si parfaitement  
 practiqué toutes les vertus, & se rendoit si ex-  
 cellent & admirable en chacune, qu'il sembloit  
 n'affecter que celle-là: il auoit assemblé la virgi-  
 nité avec la sincerité, la modestie avec la graui-  
 té, la prudēce avec la simplicité, la seuerité avec  
 la mansuetude, la science avec l'humilité. De  
 manière que les anciens Docteurs l'excellent à  
 merueilles. Enquē Diacre de Paue en vne E-  
 pistre qu'il escriuit à saint Cefaree, luy dit ces  
 mots: Vous deuancez la lumjere des autres, au-  
 tant que le Soleil surpasse la clarlé des estoilles:  
 quiconque vous considere avec les yeux de l'hō-  
 me interieur, se trouue instruit, car d'vne sim-

ple de la pureté, vous reprimez les lascifs, & apprenez aux vns par vostre conuersation, ce qu'ils doivent imiter, & aux autres ce qu'ils deuoient fuir: c'est en vous que les belles paroles ont esté secondees de genereuses actions.

La vie de saint Cefaree a esté escripte par Cyprian son disciple, & dediee à sa sœur Cefaree, telle qu'elle est au 4. Tome de Surius, mais d'autant qu'elle n'y est pas toute entiere, l'on ignore l'an & le iour de son decez. Le martyrologe Romain, ceux de Beda, Vsuard, & Adon en font mention le 27. d'Aoust.

D'aucuns se sont mespris au temps qu'il a vesceu, Vincent de Beauuais dit, qu'il florissoit l'an sept cens, Triteme six cens, ce qui ne peut estre, suivant ceste remarque qu'en fait Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe, & au 6. Tome en ses Annales: car saint Cefaree vint à Rome du temps du Pape Simache, qui entra au siege l'an 498. de maniere qu'il se trouue bien plus ancien que ne disent ces Auteurs: cela se peut prouuer par plusieurs autres argumens, entre autres des Conciles esquels il se trouua, & les confirma comme Archeuesque d'Arles & Metropolitain. Saint Cefaree escriuit des liures fort vtils, dont parle Triteme, desquels il ne se trouue plus que certaines Homelies, qu'il prescha en diuers temps. S. Gregoire de Tours en parle en son Histoire de France, liure 9. ch. 40. & 41. Fortunat en plusieurs endroits, Grenade des Hommes illustres chap. 86. Est à remarquer qu'il y a eu vn autre Cefaree qui a escript la vie de saint Engelbert rapportee par Surius en son 9. Tome le septiesme de Novembre, qui estoit vn Allemand, Religieux de Cisteaux en la vallee de Pierre, ou Histerpasse, & l'on croit qu'il est l'Auteur du liure intitulé le Miroir des exemples, qui florissoit en l'an 1250.

LA VIE DE SAINT Zepherin, Pape & Martyr.

**S**aint Zepherin Pape & Martyr estoit natif de Rome, fils d'Abonde, & succeda à saint Victor, aussi Pape & Martyr: c'estoit vn saint homme, de bonnes mœurs, tres-dignes du saint Siege, fort attentif à tout ce qui dépendoit de sa charge Papale; soit pour conuaincre les heretiques, & arracher la zizanie que l'ennemy auoit semée, soit pour l'honneur & reuerence qu'on doit à Dieu, & à tout ce qui peut seruir à l'ornement & augmentation de son Eglise. De là vient que comme en cét heureux temps, la pauureté de l'Eglise estoit cause qu'on y voit au saint sacrifice de la Messe de calices & platines de bois, le Pape Zepherin defendit de ne plus consacrer en des calices de bois, ains de verre: encore que depuis il fut déterminé en plusieurs Conciles, qu'on ne se seruiroit point de calices de verre, de peur de les casser, ains d'or, d'argent, ou à tout le moins d'estain. Il ordonna aussi que tous

les Chrestiens communieroient le saint iour de Pasques, & qu'aucun Euesque ne peut estre condamné sinon par le Pape, ou par son autorité; & que les Prestres & Diacres se trouuassent presens quand l'Euesque celebreroit, ainsi que le Pape Enariste l'auoit commandé. Que les Prestres & Diacres fussent faits publiquement deuant les clercs & les laiz, afin que son innocence fust manifestee, & qu'on fist choix en telles charges de personnes doctes & irreprehensibles. Il ordonna plusieurs autres choses tres-sainctes & vtils. Apres auoir tenu quatre fois les Ordres au mois de Decembre, & sacré 13 Euesques, 13 Prestres & 7 Diacres, apres auoir demeuré dans le siege Apostolique 18. ans & 18. iours (encore que d'aucuns ne luy en donnent pas tant, neantmoins c'est le plus certain, selon Eusebe & Baronius) il fut martyrisé le 29. d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 221. sous l'Empire d'Antonin Heliogabale. Son corps fut enterré dans vn cimetiere qui estoit à luy aupres du cimetiere de Calixte.

*A Rome, saint Zephyrin Pape & martyr, successeur de saint Victor, apres auoir beaucoup enduré pour la Foy de nostre Sauueur, recut la couronne du martyr. En la mesme ville les saints martyrs Irenée & Abondie, pour auoir tiré d'un cloaque le corps de sainte Concorde, durant la persécution de Valerian, furent precipitez dans le mesme cloaque où ils moururent. Leurs corps en furent depuis retirez par Iustin Prestre, & enseuelis en vne grotte pres saint Laurens. A Vinti milia ville pres de Genes, se fait la feste de saint Second martyr, personnage fort renommé, qui fut vn des Capitaines de la legion des Thebes. A Bergamo ville de Lombardie, saint Alexandre soldat de la mesme legion, eut la teste tranchée pour la confession de la Foy. A Comidia S. Adrian fils de l'Empereur probe, reprochant à l'Empereur Licinia la persécution qu'il auoit esmeu contre les Chrestiens, fut massacré par le commandement du mesme Empereur. Son corps fut enseueli à Argyropoli par ordonnance de Domice Archeuesque de Constantinople qui estoit son oncle. A Itaque ville d'Espagne S. Geronce Euesque & martyr, y ayant presché l'Euangile du temps des Apostres, fut mis en prison où il mourut. Item, en Espagne deceda S. Victor martyr, massacré par les Mores. A Pistoie ville de Toscane saint Felix Prestre & Confesseur.*

*A Capouë en la Champagne d'Italie deceda S. Rufe ou Reus Euesque, martyr, & gentil-homme de race, lequel fut avec toute sa maison, baptisé par S. Apollinaire, disciple de S. Pierre. A Tomes ville du Pont en Asie, trespasserent les saints martyrs Marcellin Colonel, Manee sa femme, & Jean, Serapion & Pierre leurs enfans. A Saierne les saints martyrs Fortunat, Caye & Anthes, lesquels ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Diocletian, & le Proconsul Leonce, passerent en fin par le fil de l'Espée. A Cordouë en Espagne endurerent les saints Gregoire Diacre, Aurele, Felix, Natalie, & Liliose. En Sicile sainte Euthalia vierge massacrée par son propre frere. A mesme iour sainte Anthuse la plus ieune fut precipitée dans vn puits, où elle accomplit son martyre. A Arles en Prouence mourut S. Cesar Euesque, personnage de grande sainteté & deuotion. A Bergamo S. Name, lequel ayant esté baptisé par S. Barnabé, fut par le mesme, sacré premier Euesque de ladite ville. A Auzun deceda S. Syagre Euesque & Conf. A Pavia S. Iean Euesq. & Conf. En la Thebayde S. Damon Anachoret.*

LA VIE DE SAINT AVGVSTIN, Euesque & Docteur de l'Eglise.

**A** vie de l'admirable Docteur & lumiere de l'Eglise S. Augustin, a esté escripte par Possidone Euesque de Calamése, qui demeura 40 ans avec luy, & par le mesme saint en ses Confess. qui commence à louer Iesus Christ du temps qu'il estoit encore au ventre de sa mere; dépeignant sa ieunesse, & le discours de sa vie, iusqu'au de-